

**Mariana ȘOVEA**

[mxsovea@yahoo.com](mailto:mxsovea@yahoo.com)

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Nous vivons dans un monde où, plus que jamais, les échanges voire les confrontations de paroles se multiplient aussi bien dans les médias que dans l'espace public et nous nous sentons parfois démunis devant cette avalanche d'informations qu'on n'arrive pas toujours à interpréter correctement. Dans ce contexte, le livre le plus récent de Patrick Charaudeau, *Le débat public Entre controverse et polémique*, paru aux éditions Lambert-Lucas apporte un éclairage plus que nécessaire à un phénomène spécifique à notre société actuelle qui est celui du débat.

Dès l'introduction du livre, une question importante surgit : est-ce que le débat constitue-t-il « un moyen d'éclairer l'opinion publique, d'éveiller une conscience citoyenne, ou seulement un simulacre ? » Est-ce que les participants à ces types d'échanges sont vraiment à la recherche de la vérité ou plutôt à la recherche de « l'avoir raison » par rapport aux autres interlocuteurs ? L'ouvrage essaie de répondre à ces questions au long de trois parties très denses en informations théoriques et exemples concrets pris de l'actualité française.

Les deux premières parties – « De la conversation à la controverse » et « De l'argumentation dans les controverses » représentent le cadre théorique du livre (un livre qui s'inscrit dans la tradition française de l'analyse du discours), tandis que la troisième partie – « Des controverses controversées » comprend une analyse détaillée de trois controverses actuelles au sujet du terrorisme, de la nationalité et de la race.

Dans la première partie du livre, l'auteur se propose de définir le concept de débat et d'identifier ses caractéristiques par rapport à d'autres types d'échanges comme la discussion ou la controverse. Les théories qui ont alimenté sa réflexion théorique sont présentées d'une manière critique, l'auteur apporte en permanence des arguments en faveur de son rapprochement ou éloignement par rapport à ses prédécesseurs.

L'originalité de l'ouvrage réside tout d'abord dans l'identification de certains critères qui servent par la suite à la construction des taxinomies éclairantes se rapportant aux échanges de l'espace public. Le statut langagier des participants à l'échange, leur

positionnement par rapport à une certaine thématique amènent l'auteur à identifier deux types d'échanges possibles : *les échanges de coopérations* (conversation, interview, entretien), où les diverses prises de paroles se complètent par la demande et la transmission d'informations, et *les échanges de confrontation* (discussion, débat), qui établissent, à des degrés différents, un rapport antagonique entre les interlocuteurs. La description des échanges de confrontation exige l'emploi d'un critère supplémentaire, celui de la *décidabilité*, que Charaudeau emprunte du philosophe Marcelo Dascal et qui l'aide à établir si l'échange analysé permet ou non l'aboutissement à une décision, à une possible résolution. Ce critère l'aide par la suite à présenter la notion de *controverse*, un genre complexe, qui représente un lieu de décidabilité pour ceux qui y participent et d'indécidabilité quant à son résultat final. La controverse est considérée comme « un échange contradictoire argumenté » située entre la discussion et le débat, qui comprend plusieurs sous-catégories spécifiques : *la controverse scientifique, doctrinale et sociale*.

La controverse scientifique se produit dans un cadre institutionnel et les participants sont des pairs (scientifiques, spécialistes, chercheurs) qui s'opposent à propos de certains savoirs de connaissance et qui visent à établir une vérité sur les phénomènes du monde indépendamment de la subjectivité des hommes. La controverse doctrinale réunit toujours des pairs, mais qui débattent d'un problème de doctrine. L'enjeu d'une telle controverse est « l'engagement pour la défense d'une vérité révélée ». Enfin, la controverse sociale peut se produire dans des lieux divers (parlement, médias, réseaux sociaux, etc.) au sujet d'un thème sociétal, un thème d'intérêt général ou moral (le port du voile, le mariage homosexuel, le réchauffement climatique, etc.). Certes, ces genres identifiés ne sont pas des genres purs, car, dès qu'elles bénéficient d'une visibilité publique, ces controverses commencent à se superposer, à se mélanger, à « s'interroger les unes les autres ».

La description de toutes ces typologies permet à l'auteur d'entamer l'analyse d'une notion traditionnellement associée à la controverse, à savoir *la polémique*. Pour Charaudeau, contrairement à d'autres auteurs, la polémique ne représente pas un genre mais plutôt une stratégie, une « attitude » d'affrontement qui peut apparaître dans tous les types d'échanges et qui « bloque » l'argumentation, étant un « affrontement aveugle » qui ne met pas en question un état des choses mais plutôt une personne.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteur se propose d'aborder plus en détail l'*argumentation*, en tant qu'outil indispensable pour défendre son point de vue, pour persuader l'autre du bien-fondé de sa position, pour « imposer sa vérité ». L'organisation du discours argumentatif change en fonction de l'objectif que se propose le locuteur : *démontrer, expliquer ou persuader* et qui représentent de modes argumentatifs dévoilant un certain rapport du sujet parlant avec la vérité. Ainsi, si la démonstration cherche à « établir une vérité » pour un destinataire témoin de cette démonstration, l'explication cherche à « faire connaître une vérité déjà établie » et la persuasion à « faire croire vrai », à faire adhérer l'interlocuteur à une opinion, une croyance ou une vérité propre au sujet parlant.

L'analyse des différents types d'échanges ne peut pas se passer de l'analyse des conditions de réalisations et des stratégies de persuasion, donc de *la problématisation* (l'objet de l'échange et la manière dont on va l'aborder), *du positionnement* des participants par rapport aux termes de la problématique et *de la probation*, de la justification du choix du positionnement. Ces éléments vont déterminer également le choix d'une stratégie discursive particulière servant différents enjeux comme celui de légitimation, de crédibilité, de captation, de vérité et le choix des arguments appropriés à ces différentes visées.

Enfin, dans la dernière partie de l'ouvrage, l'auteur présente trois controverses qui ont marqué la société française actuelle, et qui continuent à faire surgir des échanges

d'opposition dans le monde entier : *le terrorisme, l'immigration et le mot race*. Ces analyses ponctuelles lui offrent l'occasion de développer davantage ou de faire certaines précisions quant aux aspects théoriques développés dans les premières parties du livre.

Le livre de Charaudeau représente une synthèse vraiment utile pour le chercheur en analyse du discours qui essaie de voir plus clair dans la multitude des débats qui émergent dans l'espace public, il offre les outils théoriques et pratiques d'analyse de ces échanges qui représentent, si elles ne deviennent pas des polémiques, «le meilleur moyen de faire progresser la connaissance, d'éclairer le citoyen et d'aider à la délibération politique». Le grand mérite de cet ouvrage très dense, destiné à des spécialistes familiarisés déjà avec les outils de l'analyse du discours française, reste, à notre avis, la multitude des exemples et les études de cas qui illustrent et éclairent la partie théorique, elle-même bien structurée et systématisée. Fruit d'une longue expérience dans le domaine de l'analyse du discours, l'ouvrage s'inscrit sur la liste des livres à parcourir absolument en tant que spécialiste qui se propose de comprendre le fonctionnement du débat dans l'espace public actuel.

Patrick CHARAUDEAU, 2017, *Le débat public. Entre controverse et polémique*, Lambert-Lucas, Limoges